

extrême de la presse, qui se fait un devoir de tenir le public au courant de tous les scandales.

Un attentat est-il commis, aussitôt la curiosité malsaine de milliers de lecteurs est surrexcitée ; altérée d'émotions, elle recherche dans les journaux le moyen de se satisfaire.

Quelques feuilles se contentent de rapporter sommairement les principaux faits ; d'autres, au contraire, se font les narrateurs complaisants de toutes les monstruosité, et pour rien au monde, — si ce n'est peut-être pour quelques dollars, — ne sacrifieront une circonstance ou un détail.

Que résulte-t-il de cette publicité effrénée ?

Elle a pour premier effet d'augmenter, sans motif légitime, la consternation déjà si profonde des malheureuses familles de la victime et du criminel. Assez navrante est leur douleur, pour qu'il ne soit pas nécessaire de leur infliger, en plus, l'humiliation d'une publicité que rien n'arrête. Leur tristesse et leur deuil devraient, ce semble, commander le respect, dû au malheur, et leur assurer cette compassion discrète, qui les aiderait à soulager, dans les larmes et la prière, leur âme oppressée. — Mais, non. — La curiosité féroce des *reporters* vient troubler leur solitude, épier leurs mouvements, provoquer les confidences les plus intimes, qui, le lendemain, rempliront les colonnes d'un journal, et seront la proie du public. C'est inhumain !

Puis, au cours de ces relations des crimes, on admet, sans discernement, dans une promiscuité odieuse, la vérité et le mensonge, les faits authentiques et les racontars insensés. La nouvelle à sensation, vraie ou fausse, sera toujours bienvenue, car elle a le don de plaire à la foule, et d'augmenter la circulation du journal. Le souci de la vérité ne vient que longtemps après le culte des écus ; et sur la foi d'une commère, sont insinuées les plus graves accusations, au mépris des préceptes élémentaires de la justice et de la charité.

Quelquefois, les plus vils criminels sont transformés en héros. L'image et le récit leur acquièrent une certaine popularité, et les plus honteuses passions servent à les rendre intéressants ; on s'efforce d'éveiller à leur profit une sympathie de mauvais aloi, car elle est faite d'une diminution d'horreur pour le crime, et d'un attendrissement qui n'est pas la charité pour des coupables vicieux, auxquels